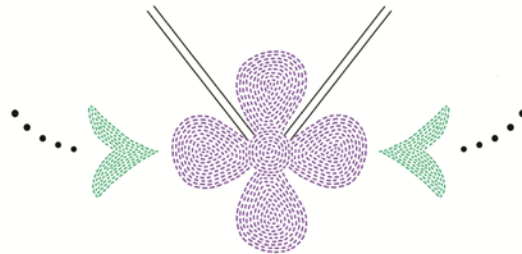


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Fort Garry
Winnipeg (Manitoba)**



PUBLIC

Mercredi 3 octobre 2018

Déclaration - Volume 488

**A.F.,
En lien avec Cherisse Houle**

Déclaration recueillie par Pamela Vernaus

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.
#300-2010 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3
Courriel : info@royalreporting.com – Téléphone : 1-800-667-6777

II

ORDONNANCE

En vertu de la Règle 7 de l'Orientation juridique : Règles de pratique respectueuse, la commissaire en chef Marion Buller a ordonné que tous les noms excepté celui de Cherisse Houle soient rendus anonymes dans cette transcription ainsi que tous les documents connexes. Cette ordonnance a été faite le 1^{er} avril 2019.

III
TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Déclaration Volume 488 3 octobre 2018 Témoïn : A.F.	
Témoïnage de A.F.	1
Attestation de la sténographe	25

Responsable de consignation des déclarations : Pamela
Vernaus

Documents soumis avec témoignage : aucun.

1 Winnipeg, Manitoba

2 --- Début de la séance le mercredi 3 octobre 2018 à 10 h 00.

3 **MME PAMELA VERNAUS** : Bonjour. Nous sommes ici
4 aujourd'hui avec l'Enquête nationale à Winnipeg, Manitoba. Nous
5 sommes le 3 octobre 2018. Il est environ 10 h. Je suis la
6 responsable de consignation des déclarations. Mon nom est Pamela
7 Vernaus, et je suis avec...

8 **M. K.C.** : [Nom traditionnel].

9 **MME A.F.** : [A.F.].

10 **MME S.M.** : [S.M.], soutien en matière de santé.

11 **M. K.M.** : Et mon nom de baptême est [K.C.] de la
12 Première Nation de Sagkeeng. Je suis honorée et heureuse d'être
13 avec [A.F.].

14 **MME A.F.** : C'est tout?

15 **MME PAMELA VERNAUS** : Vous avez fini.

16 **M. K.C.** : Mm-hmm.

17 **MME A.F.** : Maintenant on parle -- maintenant je
18 parle?

19 **M. K.C.** : Mm-hmm.

20 **MME PAMELA VERNAUS** : Ouais, et sentez-vous libre
21 de parler.

22 **MME A.F.** : OK.

23 **MME PAMELA VERNAUS** : Si vous avez besoin de faire
24 une pause, ou -- comme je l'ai dit --

25 **MME A.F.** : Non, je vais commencer.

1 MME PAMELA VERNAUS : OK.

2 MME A.F. : Bon, je vais commencer lorsque j'étais
3 enfant, et je vais remonter à partir de là. Je -- j'ai beaucoup
4 de colère qui remonte à quand j'étais enfant à cause de ce qui
5 m'est arrivé lorsque j'étais bébé. Ma mère a dû choisir entre
6 moi et ma sœur -- non, moi et ma sœur ou ce gars avec qui ma mère
7 était, donc elle l'a choisi, et ensuite j'ai dû vivre avec ma
8 tante et mon oncle, et ma sœur a dû vivre avec son grand-père,
9 donc on a été bien -- élevées, elle a été élevée avec
10 son -- notre grand-père toute sa vie jusqu'à ce qu'il meure, et
11 ensuite j'ai été élevée par ma tante et mon oncle par
12 intermittence.

13 Rapidement, j'ai pris un peu d'âge, et je
14 commençais à voir ma mère et mon beau-père assez souvent, et ma
15 première expérience avec mon beau-père n'a pas été bonne parce
16 qu'il m'a agressée sexuellement à plusieurs reprises, et j'ai
17 tenté de dire à ma mère ce qui s'était passé, mais elle ne me
18 croyait pas. Elle était sans arrêt de son côté.

19 Donc ma tante et mon oncle et ma famille, ma
20 tante et mes oncles, étaient en train de faire une fête un soir,
21 et je -- je vivais avec ma tante à l'époque, et ils m'ont
22 envoyée -- enfin, ils m'ont dit d'aller au lit parce que -- je
23 suppose que c'était l'heure du coucher. Je ne me souviens pas
24 exactement quel âge j'avais, mais -- donc je suis allée dormir
25 dans la chambre de ma tante et mon oncle, et c'est à ce moment

1 que mon beau-père est monté et m'a agressée, et donc j'ai -- fini
2 par hurler. J'ai dit à ma tante et mon oncle ce qu'il avait
3 fait. Ils ont fini par se disputer à cause de ça, et je -- je ne
4 sais pas exactement ce qui s'est passé après ça, mais j'ai
5 beaucoup d'expériences d'agression sexuelle par, eh bien, de
6 nombreux hommes de ma famille, donc ça a vraiment eu une
7 incidence sur ma vie.

8 Et alors que je grandissais vers l'adolescence,
9 j'ai commencé à boire à 12 ans, et j'étais retournée chez ma mère
10 à cette époque, mais j'ai eu ma première accusation d'agression
11 contre ma mère lorsque j'avais 12 ans, je pense, et ensuite ma
12 vie s'est détériorée à partir de là. Je passais mon temps à
13 entrer et sortir de prison. À l'époque, je traînais avec des
14 membres de gang, et j'étais de retour ici dans la ville. Je
15 consommais de la drogue -- enfin, je fumais de l'herbe et je
16 buvais.

17 Et ensuite je crois que vers mes 16 ans, je suis
18 tombée enceinte de mon premier fils, et je me suis un peu remise
19 dans le droit chemin, mais ensuite je ne sais pas. J'ai commencé
20 à traîner avec, genre, les plus gros membres du gang, et j'ai
21 essayé ma première ligne de coke, de cocaïne et ensuite j'ai
22 commencé à travailler dans la rue, et j'avais en fait affaire au
23 SEF parce que -- parce que j'étais juste une enfant moi-même qui
24 avait un enfant.

25 Donc j'étais avec -- j'avais affaire au SEF à

1 cause de mon fils, et j'ai dû les appeler une fois parce que mon
2 fils pleurait dans sa chambre, et que j'étais trop occupée à
3 fumer du crack dans ma salle de bain. Donc ils sont venus et
4 l'ont retiré, et ils m'ont ensuite envoyée en thérapie, mais la
5 thérapie n'était -- ne voulait pas fonctionner cette fois-ci, et
6 je suis passée par un très grand nombre de centres de traitement
7 pour récupérer mon fils, mais je pense que c'était juste que
8 j'étais très jeune, et je ne voulais simplement pas -- je voulais
9 simplement faire la fête, et c'était très dur d'être une mère
10 célibataire.

11 Je me souviens de ce Nouvel An, j'étais avec son
12 père -- c'était quand il était encore bébé. J'ai essayé ma
13 première bouffée de crack -- de cocaïne. J'ai dû les supplier
14 pour ça; ils ne voulaient pas m'en donner, mais j'ai fini par
15 avoir ma première bouffée. Ça n'a pas vraiment fait effet, mais
16 j'étais trop dans l'alcool. Je veux dire, j'étais -- j'avais un
17 très sérieux problème d'alcool. Je l'ai encore aujourd'hui.
18 J'essaie actuellement de le résoudre.

19 Mais j'ai commencé à ramener des hommes chez moi
20 lorsque mon fils était là, et je -- je ne sais pas, j'ai
21 simplement -- j'étais vraiment déboussolée quand j'étais gamine
22 parce que j'avais une famille, mais je n'avais pas de famille
23 simplement du fait de celui avec qui j'avais choisi d'avoir mon
24 enfant et qui ne convenait pas, et -- parce qu'il était, je veux
25 dire, beaucoup plus âgé que moi, mais -- aujourd'hui je pars

1 probablement dans tous les sens.

2 **MME PAMELA VERNAUS** : OK. Vous vous débrouillez
3 bien.

4 **MME A.F.** : J'ai vu de très nombreuses
5 personnes -- enfin, j'ai été impliquée dans de très nombreux cas
6 de témoins ou interrogatoires portant pour beaucoup d'entre eux
7 sur des personnes autochtones disparues et assassinées qui ont
8 été assassinées ou qui ont disparu ou qui ont été tuées ou
9 retrouvées mortes par exemple. Je veux dire, je ne sais pas, la
10 raison pour laquelle les policiers viennent toujours me voir moi
11 parce que j'étais, euh, toujours -- j'étais partout, j'étais dans
12 les rues et tout, donc -- je ne sais pas, peut-être qu'ils ont
13 trouvé une travailleuse de la rue au hasard et ensuite peut-être
14 qu'ils ont travaillé à partir de là, et -- mais en gros toutes
15 les filles qui ont disparu je -- je les connaissais ou j'étais
16 liée à elles.

17 Mais j'étais vraiment liée à Cherisse Houle.
18 C'est ma meilleure amie. Elle me manque toujours, mais -- je
19 suppose que la nuit où elle a disparu, on était à une fumerie de
20 crack, et on a acheté la même dope aux mêmes personnes au même
21 moment, et ma -- ma dose de crack de 20 \$, elle m'a méchamment
22 défoncée pendant, genre, six -- six ou sept heures, et j'étais,
23 genre, complètement parano. Je ne voulais aller nulle part. Je
24 voulais juste rester à l'intérieur. Je pensais que les gens
25 allaient me tuer.

1 Donc je -- et elle m'a demandé de l'attendre dans
2 cette maison jusqu'à ce qu'elle revienne, et je me souviens qu'on
3 avait l'habitude de toujours attendre sur Juno et McDermot. Il y
4 a, euh, un immeuble d'appartements où on se posait -- juste à
5 côté de la Maison Ronald McDonald. On avait l'habitude
6 d'attendre par là-bas. On n'avait pas le droit, mais on -- je me
7 sentais en sécurité là-bas, elle se sentait en sécurité là-bas à
8 cause -- juste à cause de la Maison Ronald McDonald. C'est
9 toujours ouvert là-bas.

10 **MME PAMELA VERNAUS** : Mm-hmm. Ouais.

11 **MME A.F.** : Et il y a des caméras là-bas,
12 donc -- donc c'est là qu'on avait l'habitude d'attendre, et --
13 mais je me souviens d'elle disant « attends ici, je reviens tout
14 de suite », et ensuite -- vous savez, parce qu'on avait
15 l'habitude de se shooter les unes les autres, genre, « vous
16 attendez ici, je -- on revient », ou on avait l'habitude de
17 sortir et peu importe celle qui était prise en premier, on se
18 retrouvait à un point donné, et -- mais cette fois je l'attendais
19 et elle n'est pas revenue, mais -- je suppose que plus de gens
20 allaient et venaient de la fumerie de crack, et ils disaient,
21 « merde, t'es encore défoncée avec ce truc »? Je veux dire, je ne
22 voulais pas fumer la dope de n'importe qui. J'étais genre -- je
23 pensais que tout le monde, genre -- je pensais honnêtement que
24 j'allais mourir, et --

25 **MME PAMELA VERNAUS** : Mm-hmm.

1 **MME A.F.** : Mais cette fille est arrivée, et elle
2 a réussi à avoir une dose auprès du revendeur, et elle m'a juste
3 donné une bouffée, et dès que j'ai eu cette bouffée, je suis
4 revenue direct à la réalité. J'étais comme, « merde », et
5 ensuite j'ai tout de suite demandé où était Cherisse, mais ils
6 m'ont dit qu'elle n'était pas encore rentrée, et j'étais comme,
7 « vous êtes sérieux »?

8 Et ensuite je me souviens que les policiers m'ont
9 trouvée. Je crois que c'était quelques jours plus tard. Je suis
10 tombée dans les pommes sur le canapé chez -- chez un ami, et ils
11 ne m'ont pas appelée par mon nom. Ils m'ont appelée par mon
12 surnom. Je me souviens de ça. Il y avait trois policiers en
13 face de moi, et ensuite -- ils m'ont emmenée pour m'interroger,
14 et je leur ai dit ce que j'ai -- ce que je viens de vous dire;
15 genre, j'étais censée attendre, j'ai acheté une dose, et ça m'a
16 rendu, enfin, sérieusement parano, donc -- je leur ai dit que
17 j'étais, genre -- que je pensais que c'était tout -- enfin,
18 c'était tout planifié, je veux dire, les revendeurs qui avaient
19 préparé cette dose et -- parce que moi, j'étais, genre, toujours
20 avec elle. Je veux dire, on était toujours ensemble dans les
21 rues. Elle m'amenait -- elle s'occupait du SEF -- genre, elle
22 avait -- quoi, quelque chose comme 16, 17 ans lorsqu'elle est
23 morte. On allait chez sa famille d'accueil. Je veux dire, on
24 était si proche, et -- enfin, je la voyais comme ma petite sœur,
25 parce que, je veux dire -- mais ce n'est pas quelque chose qu'on

1 veut faire avec sa petite sœur, mais c'était ma petite sœur, mais
2 elle me manque beaucoup, et -- mais...

3 Et ensuite il y a eu Tess (ph) -- Tess -- Tess
4 qui est morte. Ils l'ont trouvée dans les poubelles, genre, il y
5 a longtemps. Je ne me rappelle pas exactement combien d'années,
6 mais j'ai été interrogée à ce sujet, et ensuite il y a eu un
7 autre assassinat -- je me souviens que c'est un homme noir qui
8 l'a tuée parce que j'avais eu un incident avec lui. Il
9 s'appelait [S.T.].

10 **MME PAMELA VERNAUS** : [S.T.]?

11 **MME A.F.** : [S.T.]. Il est -- je crois qu'il est
12 toujours en prison, mais --

13 **MME PAMELA VERNAUS** : Ouais.

14 **MME A.F.** : Je me souviens de ce soir-là parce
15 qu'il -- enfin, je l'ai rencontré par le biais d'un ami commun.
16 Il avait l'habitude de venir dans cette maison et se shooter et
17 draguer des filles, donc -- et je m'en souviens parce que
18 j'attendais l'arrivée de Street Connections. On était dans un
19 lit chez mon ami en train de faire ce qu'on avait à faire, et
20 ensuite il a voulu -- enfin, on se shootait, et ensuite il a
21 voulu une relation sexuelle, mais j'attendais Street Connections
22 parce que je n'avais pas de préservatif, donc -- donc il a fini
23 par m'étrangler et me tabasser dans la chambre, mais si la
24 propriétaire de la maison ne m'avait pas entendue crier, il
25 m'aurait probablement -- je ne sais même pas -- je ne veux même

1 pas imaginer ce qui -- ce qui aurait pu se passer, mais elle a
2 fini par pousser la porte, et elle a demandé ce qui n'allait pas,
3 et à ce moment-là j'étais sur le lit terrorisée.

4 Donc je lui ai dit ce qui s'était passé, et ils
5 l'ont jeté dehors, et je n'ai jamais signalé cela aux policiers,
6 mais quand cette autre policière a été signalée disparue ou
7 retrouvée morte, je ne me souviens pas exactement comment ça
8 s'est passé, mais les policiers ont fini par me trouver et
9 m'interroger à propos de lui parce qu'ils étaient au courant de
10 l'incident, de ce qui s'était passé dans la chambre, et j'étais
11 comme, « comment vous savez ça? », mais je suppose que la
12 propriétaire leur a dit, mais ça m'importait peu parce que je ne
13 me sentais pas en sécurité à l'idée de raconter cette histoire,
14 car je pensais que si je la racontais à quelqu'un, il allait
15 revenir. Je veux dire, ce gars est énorme. Mais ils ont fini
16 par me demander sa description et tout ça, et tout ce dont je me
17 souviens ce sont ses yeux, genre, un gars noir -- je n'ai jamais
18 vu un gars noir avec des yeux bleus, donc c'est ce que je leur ai
19 dit. J'ai dit qu'il avait les yeux bleus, des yeux de couleur --
20 couleur claire. Donc c'est le gars qui a fini par assassiner
21 cette fille. Aynsley (ph). C'était son nom. Elle était plus --
22 elle était plus âgée que moi. Elle était pas mal. C'était une
23 femme géniale.

24 Mais je suis passée de cachette en cachette de
25 drogue. J'ai vu tant de choses se passer dans les cachettes de

1 drogue que je n'aurais pas dû voir, mais -- j'ai aussi été témoin
2 d'un -- d'un homicide. C'était l'oncle de mon fils, mais lorsque
3 ce gars est venu à la porte, il a demandé à me voir ou à voir
4 Nicole (ph) -- mon amie Nicole, mais elle est morte. Ensuite --
5 ensuite il lui a demandé -- le gars -- euh, il s'appelait [S.],
6 mais il y avait deux gars qui tenaient cette cachette qui
7 s'appelaient [S.] et bref, il ne s'en occupait même pas. Il
8 venait juste là-bas pour en gros me surveiller et s'assurer --
9 essayer de me faire rentrer chez moi, mais -- mais je voulais
10 juste rester dans une fumerie de crack toute ma vie, et -- mais -
11 - ensuite vous savez, j'ai -- je suis montée à l'étage en disant
12 « merde, il y a quelqu'un ici avec un fusil », et ensuite on est
13 tous allé dans la chambre, et, genre, tout le monde me disait :
14 « merde, pourquoi tu l'as laissé entrer, pourquoi tu l'as laissé
15 entrer »? C'était comme -- genre, « pourquoi vous avez laissé une
16 fille à l'entrée »? Mais -- genre, je n'allais pas discuter avec
17 quelqu'un qui demandait à me voir et ils -- enfin, leur visage
18 était complètement couvert alors qu'on n'était même pas en hiver.
19 Enfin, il ne faisait même pas froid, mais...

20 Ensuite vous savez, on a entendu comme des coups
21 de feu en bas, et on est tous sorti de la maison, mais ils ont
22 fini par m'attraper et me jeter sur leur épaule parce que je ne
23 voulais pas laisser [S.], puis les policiers ont fini par nous
24 trouver. On a juste couru, genre, deux blocs plus loin, mais ils
25 nous ont tous trouvés et nous ont tous emmenés pour nous

1 interroger, et -- les policiers ont vraiment coopéré avec moi
2 parce que c'est l'oncle de mon fils qui a été tué, et je dois
3 faire face à cela et, je veux dire, en porter la responsabilité
4 pour le reste de ma vie parce que s'il n'avait pas été là -- il
5 serait sûrement vivant aujourd'hui si je ne l'avais pas poussé à
6 tenter de me faire sortir de la maison, mais -- donc je m'en
7 veux.

8 J'ai sur le cœur la mort de Cherisse et
9 l'homicide de mon cousin [Cousin] qui restent non élucidés, mais
10 lorsqu'on a tiré sur [S.], un membre de, je veux dire, il y a le
11 frère d'un autre gars qui a été tué, et ensuite j'ai perdu mon
12 cousin, et c'était comme s'ils s'en prenaient à la famille des
13 gens qui avaient vu quelque chose, et donc je porte la
14 responsabilité de la mort de mon cousin -- de mon parrain, mais
15 mon -- je me souviens de mon ancien revendeur de drogue, il avait
16 l'habitude de me crier, « ne te sens » -- genre, « ne te sens pas
17 responsable, tu n'as pas -- tu n'as rien à voir avec aucune de
18 ces morts », mais je l'ai -- pour que je réalise, genre, parce
19 que quand leur commémoration approche ou que vient l'année --
20 l'anniversaire de leur mort, genre, de leur décès, je peux -- je
21 ne pleure plus à ce sujet. Je veux dire, je ne me défoule plus
22 comme avant quand je consommais de la drogue dans les rues. Donc
23 je pense que mon revendeur m'a en fait aidée de la bonne manière
24 à guérir sur cette partie de deuil.

25 Et jusqu'aujourd'hui, ils ne savent pas qui a tué

1 mon cousin. Il a été tué au hasard par trois gars, donc je sais
2 qu'il y a quelqu'un là-bas qui sait ce qui lui est arrivé. Je
3 sais qu'il y a quelqu'un qui peut élucider cette affaire et --
4 parce qu'on ne dit pas tout à coup, « oh, il a été tué au hasard
5 par trois gars ». Je veux dire --

6 **MME PAMELA VERNAUS** : Comment s'appelait votre
7 cousin?

8 **MME A.F.** : [Cousin].

9 **M. K.C.** : Il y a combien de temps?

10 **MME A.F.** : Je crois que c'était 2009. Peut-être
11 un peu -- parce que j'étais encore toxicomane, donc peut-être --
12 mais --

13 **M. K.C.** : 2008?

14 **MME A.F.** : Ouais.

15 **MME PAMELA VERNAUS** : Quelque part sur cette
16 période de temps?

17 **MME A.F.** : Ouais, c'était un 14 avril. Je me
18 souviens de ce jour.

19 **MME PAMELA VERNAUS** : OK.

20 **MME A.F.** : Mais ouais, j'ai vu tellement de
21 choses, et, je veux dire, la loi ne fait rien. Je veux dire, ils
22 laissent les escrocs dehors -- les pédophiles hors de prison, et,
23 genre, quoi -- et les revendeurs. Je comprends que les
24 revendeurs purgent leur peine, mais ça devrait être à la fois --
25 genre, les enfants -- les gens -- les gars qui -- qui blessent

1 ces jeunes filles, ils devraient être là-bas pour purger leur
2 peine et on ne devrait pas se contenter de leur donner une tape
3 sur les doigts.

4 Je veux dire -- et ça n'a rien à voir, mais, je
5 veux dire, avec Bill Cosby, genre, bien sûr, on s'en fout, il va
6 bientôt mourir, mais il aurait dû avoir plus -- plus de temps que
7 -- il aurait dû prendre à perpétuité parce que c'est, genre,
8 tellement stupide. Je veux dire, des gens qui ont blessé de
9 jeunes enfants s'en sortent, et ensuite on a ce Draven [sic], âgé
10 de 2 ans, qui a juste été tué par un beau-père -- genre, un petit
11 ami, mais -- et regardez, il n'aura probablement rien, plus que -
12 - plus que -- plus -- rien. Mais la loi est, je veux dire,
13 vraiment confuse aujourd'hui, et -- ouais. Je ne sais pas quoi
14 dire d'autre, mais ça a vraiment fait du bien de pleurer.

15 **MME PAMELA VERNAUS** : Merci.

16 **MME A.F.** : Oh, et j'ai aussi changé ma vie.
17 Sobre depuis trois ans.

18 **MME PAMELA VERNAUS** : Comment -- comment c'est
19 arrivé?

20 **MME A.F.** : Je suis tombée enceinte de mon
21 cinquième enfant.

22 **MME PAMELA VERNAUS** : OK.

23 **MME A.F.** : J'ai quatre autres enfants,
24 mais -- j'ai cinq enfants, mais je n'en garde qu'un seul. Ma
25 sœur garde mes quatre autres enfants parce que j'étais trop

1 occupée à être un mauvais parent et à consommer de la drogue, à
2 toujours faire la fête.

3 M. K.C. : Quel âge a votre aîné?

4 MME A.F. : 18 ans.

5 M. K.C. : 18 ans? Mh.

6 MME A.F. : Ouais. Mon cadet a 3 ans, donc --
7 évidemment, trois ans sobre, trois ans normale.

8 MME PAMELA VERNAUS : Félicitations.

9 MME A.F. : Ma fille m'a aidée -- enfin, son père
10 m'a poussée à devenir sobre et à la tirer hors du système parce
11 qu'elle a été retirée par le SEF le 27 juillet 2015. Je l'ai eue
12 le 25. Je me souviens parfaitement de cette date parce qu'il
13 faisait extrêmement chaud, mais -- mon intervenante sociale m'a
14 laissé la porter jusqu'à la voiture, mais j'arrivais de l'hôpital
15 pour femmes, et vous voyez où se trouve cette petite rue, où se
16 trouve le passage pour piétons --

17 MME PAMELA VERNAUS : Mm-hmm.

18 MME A.F. : -- et vous traversez de l'autre côté?

19 M. K.C. : Mm-hmm.

20 MME A.F. : Je m'apprêtais à m'enfuir avec elle
21 là-bas. Je lui ai dit que, et j'ai dit, « je vais juste
22 m'enfuir ».

23 (RIRES)

24 MME A.F. : Mais il a dit : « qu'est-ce que ça va
25 faire »? J'ai dit : « elle ne va pas me pourchasser. Elle ne va

1 pas sauter dans sa voiture et me pourchasser. Karen (ph)
2 pourrait me pourchasser, mais elle ne va pas me pourchasser ».
3 Il a dit, « ça va méchamment empirer -- empirer les choses »,
4 donc je l'ai simplement placée dans son siège auto et l'ai
5 regardée s'éloigner, mais j'ai eu une visite avec elle deux jours
6 après ça, donc ça, c'est -- ça c'est génial. Je suis devenue
7 sobre le 11 octobre 2015.

8 M. K.C. : Wow.

9 MME A.F. : J'en avais juste assez -- assez. J'ai
10 dit au père de mon bébé, j'ai dit, trop c'est trop, j'ai besoin
11 de faire rentrer notre fille à la maison, et donc j'ai intégré
12 les programmes. Je suis allée traiter -- enfin, j'ai suivi une
13 thérapie lorsque j'étais enceinte d'elle, mais après qu'ils me
14 l'ont retirée, j'ai encore fait quelques faux pas après ça, et je
15 l'ai ramenée à la maison un an -- un mois avant ses un an. J'ai
16 clos mon dossier, donc mon dossier est clos auprès du SEF, et...

17 M. K.C. : Dans quel centre de traitement êtes-
18 vous allée?

19 MME A.F. : Hm?

20 M. K.C. : Quel centre de traitement?

21 MME A.F. : Oh, Sainte Rose.

22 M. K.C. : Sainte Rose?

23 MME A.F. : Ouais.

24 M. K.C. : Oh, là-haut à Dauphin. Oh, ouais.

25 MME A.F. : Ouais, j'étais -- ça faisait tellement

1 de jours que je voulais quitter cet endroit, et --

2 (RIRES)

3 MME A.F. : -- je téléphonais à ma sœur, « viens
4 me chercher, je suis à 20 minutes à peine de chez toi ».

5 (RIRES)

6 MME A.F. : Elle disait « non, tu restes là-bas,
7 tu dois aller mieux pour ton bébé ». Donc au final -- les
8 Propicipants [sic] m'ont gardée là-bas, et -- donc après un
9 certain temps -- je crois après -- la première semaine, c'était
10 tellement dur pour moi. Je disais « oh mon Dieu », et ensuite je
11 disais « je veux aller sur Facebook », et ensuite -- je ne savais
12 pas qu'il y avait une bibliothèque de l'autre côté du champ -- de
13 l'autre côté de la rue, et mon ami [C.] m'a dit « viens, je
14 t'emmène faire une promenade ». Donc on a fini notre programme,
15 et ensuite on est -- il m'a emmené faire une promenade, et m'a
16 dit « voilà, voilà Facebook ». Il y a une foutue bibliothèque
17 publique juste en face de --

18 (RIRES)

19 MME A.F. :-- genre, à côté du stationnement.
20 Donc j'étais toute contente, et ensuite les jours suivants se
21 sont bien passés, donc...

22 M. K.C. : C'est bien.

23 MME PAMELA VERNAUS : Y a-t-il quelque chose en
24 particulier qui vous a aidée dans le traitement?

25 MME A.F. : Les Propicipants [sic].

1 MME PAMELA VERNAUS : Les --

2 MME A.F. : Pas même le programme. Ce sont les
3 Propicipants [sic] qui -- en gros qui m'ont fait rester là-bas
4 parce que j'ai essayé -- comme je l'ai dit, avec mon premier
5 fils, j'ai essayé des traitements par intermittence à la BHF,
6 et --

7 MME PAMELA VERNAUS : Ouais.

8 MME A.F. : -- le plus long que j'ai suivi c'était
9 29 jours, et le 29e jour je suis partie parce qu'ils m'ont dit
10 que mon fils ne viendrait pas là-bas. Donc le SEF n'a pas tenu
11 sa parole, donc je suis simplement retournée dans les rues et
12 j'ai recommencé à consommer et boire et faire la fête, et ma
13 fille, elle m'a plus ou moins menée où je suis aujourd'hui, elle
14 et son père, mais maintenant son père est sur une mauvaise pente.
15 Il ne l'a pas vue depuis -- qu'il est sorti de sa vie lors de son
16 premier anniversaire, donc -- et il reste sur une mauvaise pente
17 depuis lors. C'est cette méthamphétamine. On doit retirer la
18 méthamphétamine des rues.

19 MME PAMELA VERNAUS : Ouais.

20 MME A.F. : C'est mortel et ça prend
21 beaucoup -- ça détruit beaucoup de familles. Je veux dire,
22 jusqu'aujourd'hui, elle -- ma fille était -- genre, il y a
23 quelques jours, je me souviens qu'elle a dit « j'aime » -- parce
24 que je disais, « je t'aime mon bébé ». Elle a dit « je t'aime,
25 maman, et j'aime papa aussi ». Et je me suis dit « d'où est-ce

1 que ça vient »?

2 **MME PAMELA VERNAUS** : Est-ce qu'il y a quelque
3 chose dans votre -- qui selon vous aiderait dans cette crise de
4 la méthamphétamine?

5 **MME A.F.** : Ils doivent, je veux dire, taper du
6 poing sur la table. Je veux dire, bien sûr ils tapent du poing
7 sur la table actuellement parce qu'ils -- qu'ils légalisent la
8 marijuana. Je veux dire, ils sont stricts -- ils font des lois
9 strictes. Eh bien, si vous voyez un consommateur de crack -- je
10 me souviens quand j'étais embarquée par les policiers, j'étais
11 associée aux revendeurs de crack, et -- mais ils me jetaient en
12 prison, genre, pour quelques doses. Je veux dire, merde, ils
13 étaient durs avec moi. Mais -- mais je ne disais pas où je
14 l'obtenais ni quoi que soit, mais genre, ils m'interrogeaient et
15 m'interrogeaient encore, mais là -- ils doivent mettre la main
16 sur la -- je veux dire, en gros, on ne peut pas vraiment retirer
17 la méthamphétamine des rues parce qu'elle se trouve sous votre
18 évier.

19 **MME PAMELA VERNAUS** : Ouais.

20 **MME A.F.** : Je veux dire, tout le monde -- tout le
21 monde -- genre, si je le voulais, je pourrais me mettre à en
22 fabriquer.

23 **MME PAMELA VERNAUS** : Ouais. Ouais.

24 **MME A.F.** : Je veux dire --

25 **MME PAMELA VERNAUS** : Et c'est tellement bon

1 marché.

2 MME A.F. : -- tout le monde -- absolument. Je
3 veux dire, tout le monde peut --

4 M. K.C. : Peut en fabriquer.

5 MME PAMELA VERNAUS : La situation actuelle est
6 mauvaise.

7 MME A.F. : Tout à fait. C'est -- je veux dire,
8 ça se propage dans les réserves --

9 MME PAMELA VERNAUS : Ouais.

10 MME A.F. : -- les petites communautés et...

11 MME PAMELA VERNAUS : Les communautés entières
12 aujourd'hui sont tout simplement dévastées.

13 MME A.F. : Ouais.

14 MME PAMELA VERNAUS : Le centre-ville de Winnipeg,
15 le secteur nord.

16 MME A.F. : Et puis il n'y a, je veux dire -- il
17 n'y a pas de ressources disponibles dans les petites -- j'ai
18 entendu qu'il n'y avait pas de ressources pour --

19 MME PAMELA VERNAUS : Mm-hmm.

20 MME A.F. : -- les gens dans, je veux dire, les
21 petites villes ou --

22 MME PAMELA VERNAUS : Ouais. Pas de centres de
23 traitement, rien.

24 MME A.F. : Il n'y a rien. Je veux dire -- et
25 c'est là que, enfin -- parce que dès -- que j'ai été sobre, j'ai

1 commencé à m'impliquer là-dedans et dans le comité EAC, la
2 mobilisation et le comité permanents. On essaie de créer un
3 endroit sûr pour -- pour les adultes -- enfin, les femmes adultes
4 ou --

5 **MME PAMELA VERNAUS** : Mm-hmm.

6 **MME A.F.** : -- les femmes adultes, les
7 transgenres. Il y a en fait une mobilisation demain.

8 **M. K.C.** : Mh.

9 **MME PAMELA VERNAUS** : Ouais. 19 h 30, n'est-ce
10 pas?

11 **MME A.F.** : Non. C'est à 13 h.

12 **MME PAMELA VERNAUS** : Oh, OK.

13 **MME A.F.** : Ouais.

14 **M. K.C.** : Vous avez des participants.

15 **MME A.F.** : Je vais -- je ne vais pas être en
16 mesure d'en être, les Propicipants [sic], mais -- je veux
17 dire -- oh, mauvaise réponse.

18 **(RIRES)**

19 **MME A.F.** : Je ne vais pas pouvoir assister à la
20 mobilisation. J'ai une visite à l'hôpital. Je dois me faire
21 examiner la jambe, mais...

22 **M. K.C.** : Et lorsque vous -- lorsque vous
23 parliez des participants, c'est la famille.

24 **MME A.F.** : Ouais, je les considère comme de la
25 famille. Ils --

1 **M. K.C.** : Ce n'est pas tant le programme que la
2 famille.

3 **MME A.F.** : On était toutes des filles de la rue
4 avant. On avait l'habitude de toujours se shooter avant. Je
5 veux dire, on est allé tellement loin et on a récupéré nos
6 familles. J'ai eu mes enfants dans ma vie, mes quatre autres
7 enfants, mais j'ai merdé il y a deux mois quand j'ai commencé à
8 boire, donc je vais en fait -- ma travailleuse de soutien, elle
9 va -- par le biais de mon programme, elle va m'aider à remplir le
10 reste de ma demande de traitement à Sagkeeng -- pour que moi et
11 ma fille y allions en janvier.

12 **M. K.C.** : À Sagkeeng?

13 **MME A.F.** : Ouais. Ils ont un traitement en sept
14 cours pour le 2 janvier, donc -- j'espère que moi et ma fille
15 pourrons toutes les deux y aller --

16 **MME PAMELA VERNAUS** : C'est génial.

17 **MME A.F.** :-- parce que si je ne peux l'amener
18 nulle part, je n'irai pas. Je --

19 **M. K.C.** : J'essaierai -- j'essaierai de parler à
20 [B.].

21 **MME A.F.** : OK.

22 **MME PAMELA VERNAUS** : Voilà.

23 **(RIRES)**

24 **M. K.C.** : Elle -- je vais vous raconter une
25 anecdote. Il y plusieurs années, je -- elle est venue à nos

1 sueries. Elle s'est mariée, puis elle n'arrivait pas à tomber
2 enceinte. Enfin, elle est tombée enceinte, mais elle a fait une
3 fausse couche, et elle en a perdu trois, et elle est venue nous
4 voir [S.] et moi, et elle a dit (parlant en langue autochtone),
5 « je perds mes enfants. Je fais une fausse couche. Une fausse
6 couche. Est-ce que je peux faire quelque chose, ou est-ce qu'il
7 se passe quelque chose »?

8 Notre peuple a d'incroyables dons. Ce sont des
9 rêveurs. Il y a une femme en particulier, qui rêve, et -- donc
10 je l'ai appelée. On est allé dans la suerie et on lui a donné du
11 tabac (inaudible), des tabacs sacrés. (Parle en langue
12 autochtone), vois cette femme, et -- donc parler c'est une chose,
13 hein? Mais rêver c'en est une autre.

14 **MME A.F.** : Mm-hmm.

15 **M. K.C.** : Et -- (parle en langue autochtone) --
16 a dit que j'allais la voir de manière spirituelle, et comme
17 prévu, le cinquième matin elle m'a appelée, et a dit -- (parle en
18 langue autochtone). Et a dit, « on va la ramener », donc on l'a
19 ramenée, et on est allé dans la suerie, et on a fait cette
20 cérémonie -- fait nos cérémonies et on a procédé à nos guérisons,
21 et donc on lui a dit de faire quelque chose, et ce saule gris, un
22 médicament, c'était un -- (parle en langue autochtone) -- a dit,
23 « tu vas avoir trois fils », et en effet.

24 Vous voyez, les prières, la famille, les esprits,
25 tout ça signifie tant de choses pour -- pour nos pratiques, et on

1 nous a toujours dit, veillez toujours sur les femmes. Si nous
2 voulons que notre peuple vive, vous devez vivre, vous devez
3 trouver une force pour pouvoir fonder et développer votre
4 famille. « Tu es bénie. Le Créateur t'a donné cette vie en
5 cadeau, et tu as porté la vie, et tu as donné la vie dans ce
6 monde ». Donc [B.] a maintenant trois fils --

7 **MME A.F.** : Super.

8 **M. K.C.** : -- à travers des pratiques et prières
9 traditionnelles, et le -- son fils [C.], ce sont tous des
10 danseurs du soleil, qui font tous des percussions. De bons
11 chanteurs. Et c'est l'une des choses qui a aidé tant de
12 personnes de notre peuple : la prière. Que votre prière soit
13 faite selon les pratiques chrétiennes ou -- ou musulmanes ou --
14 toutes les prières sont toutes sacrées. Elles ont toutes
15 différentes -- même si on parle différentes langues -- je -- je
16 parle ojibwe et anglais, mais j'ai de la famille sioux,
17 allemande, et cheyenne. Différentes langues, différentes
18 prières, différentes cérémonies, mais toutes disent la même
19 chose, elles demandent cette guérison. Donc grâce à elle, [B.] a
20 été bénie d'avoir eu trois enfants. Aujourd'hui elle gère ce
21 centre de traitement.

22 **MME A.F.** : Super.

23 **M. K.C.** : Et donc je vais voir ce que je peux --
24 voir si je peux lui parler. Elle a perdu son père il n'y a pas
25 si longtemps, sa mère, aussi, et -- mais on est en train de

1 construire un -- un mémorial. On a encore perdu un aîné hier.
2 C'est la raison pour laquelle j'ai dû me précipiter à la maison.
3 Je devais sortir voir la famille, et donc -- mais peu importe,
4 j'espère voir [B.] ce soir ou demain ou ce week-end parce qu'on
5 va faire une réunion de famille parce que j'ai rêvé d'elle et de
6 son papa et elle -- elle et son papa sont -- et moi étions
7 vraiment proches. On a grandi ensemble, et -- mais peu importe,
8 [B.] et toute cette famille vous aidera. Il y a beaucoup de
9 bonnes personnes.

10

11 --- La séance est ajournée

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

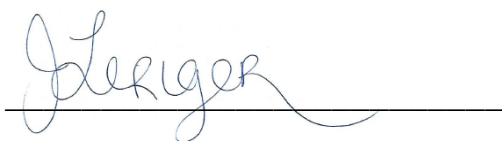
22

23

24

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.

A handwritten signature in blue ink, reading "JLeriger", is written over a horizontal line.

Jenessa Leriger

24 octobre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.